

# ANHEUSER-BUSCH BREWING ASSN.

THE LEADING BREWERY IN THE WORLD.

Brewers of the Most Wholesome and Popular Beers.

The Original  
Pilsener  
The Michelob  
The Muenchener



The Faust  
The Anheuser  
The Pale Lager

Served on all Pullman Dining and Buffet Cars.

Served on all Wagner Dining and Buffet Cars.

Served on all Ocean and Lake Steamers.

Served in all First Class Hotels.

Served in the Best Families.

Served in all Fine Clubs.

Carried on nearly every Man-of-War and Cruiser. Served at most of the United States Army Posts and Soldiers' Homes.

The Greatest Tonic, "Malt-Nutrine" the Food-drink, is prepared by this Association.

## La situation dans les mines de la Virginie de l'Ouest.

**Pressé Associé.**  
Wheeling, Virginie de l'Ouest, 22 juillet.—L'arrivée du président Hatchford à Fairmont est l'événement du jour. Il n'est pas probable qu'il réussisse à produire la grève, quand Debs y a échoué. Tous les mineurs ont eu une conférence à Fairport, s'entendant sur les mesures à prendre. Ils ont généralement l'intention de donner pleins pouvoirs aux grévistes pour aller exercer leur influence sur les mineurs qui n'ont pas abandonné les travaux; mais ils y réussiront difficilement; ils sont surveillés de près par les opératives. Les mineurs ne tiennent pas du tout à se mettre en grève par sympathie, ils aiment mieux travailler pour eux mêmes, et essayer de faire augmenter leurs salaires.

## Voyageurs pour le nouvel Eldorado.

**Pressé Associé.**  
Chicago, 22 juillet.—La North American Trading and Transportation Company, dans laquelle P. B. Weare et John Cadahy sont fortement intéressés, va affréter un autre vapeur qui partira de Seattle le 5 août avec mille tonnes de provisions et soixante ou soixante-dix passagers pour St-Michael, sur l'Alaska. Ce vapeur, le Grover Cleveland, est en addition de celui qui partira le 20 août. Les provisions seront débarquées à St-Michael et transportées sur le haut de la rivière par des bateaux de la compagnie. M. Weare reçoit chaque jour des centaines de lettres de personnes désignant partir pour le nouvel Eldorado.

## Dans le Kentucky.

**Pressé Associé.**  
Louisville, Kentucky, 22 juillet.—Dépêche spéciale de Madisonville, Kentucky, à l'Evening Post. Le corps d'Ephraim Brinkley qui vivait à plusieurs milles de Madisonville, a été trouvé ce matin pendu à une branche d'arbre, près de sa maison. Il avait été lynché par un quarantaine de citoyens, qui avaient résolu de mettre un terme à son existence, comme question générale de principe. Il y a plusieurs semaines un nommé Thomas Crouillas, un citoyen très estimé du voisinage, a été assassiné. Brinkley a été soupçonné. A cause de sa mauvaise réputation, mais on n'a pu établir aucune preuve de sa participation au crime. On suppose que c'est à cause de

sa mauvaise réputation, et pour prévenir des assassinats comme celui de Crouillas, que Brinkley a été lynché.

## La Grève des mineurs.

**Pressé Associé.**  
Pittsburg, Pennsylvanie, 22 juillet.—Les ouvriers de la mine de la Bunola Coal Company, près d'Elizabeth, ont quitté le travail aujourd'hui. Ils ont été déçus d'une certaine mesure par quatre cents grévistes de Finleyville. Ceux-ci marchaient précédés d'une fanfare. L'ordre n'a pas été trouble. Les ouvriers de Bunola n'ont présenté aucune objection et la mine a été close.

M. Dolan, président de l'association des mineurs du district, est revenu aujourd'hui de Columbus, où il a assisté à une réunion des membres du comité exécutif. Il dit que la perspective est bonne pour la grève, et qu'elle est meilleure dans la Virginie de l'Ouest que ne disent les journaux. Il espère décider les ouvriers de Dearmitt à quitter le travail d'ici quelques jours.

On a annoncé la nuit dernière que les grévistes se préparaient à marcher sur les mines de Dearmitt. Aussi M. Lowry le sheriff, a-t-il été requis de tenir des hommes prêts en cas de troubles. Cinquante hommes ont été assermentés et sont prêts à partir au premier signal. La tranquillité régnait ce matin. A une heure de l'après-midi on n'avait pas encore reçu la nouvelle de l'arrivée des grévistes à l'anonce-burg, où on les attendait d'heure en heure et où l'on craignait des troubles.

M. Bishop, secrétaire du bureau d'arbitrage de l'Ohio, est revenu de Cleveland ce matin. Il se déclare très satisfait du résultat de ses démarches en faveur du plan d'arbitrage.

## Nouvelle société minière.

**Pressé Associé.**  
Elwood, Indiana, 22 juillet.—La Elwood Mining Association vient d'être organisée, et les membres sont déjà très nombreux. Huit hommes d'Elwood seront envoyés dans la région de Klondyke, Alaska, pour chercher de l'or. Les actions sont vendues au prix de un dollar. Cinq cents sont déjà placées. Le capital sera porté à \$2,000 et les huit hommes partiront pour l'Alaska le premier août prochain, emportant des provisions pour un an.

Les profits seront partagés entre tous les actionnaires.

## Mort de William O. Beatty.

**Pressé Associé.**  
Parkersburg, Virginie de l'Ouest, 22 juillet.—William O. Beatty, le riche négociant en huiles, que Mme Edna Hitchens avait grièvement blessé, il y a trois semaines, en lui jetant du vitriol, est mort aujourd'hui. Sa femme l'avait quitté il y a plusieurs jours sans le voir. Mme Hitchens est toujours en liberté.

## Sur la ligne de l'Ohio Central.

**Pressé Associé.**  
Columbus, Ohio, 22 juillet.—Une dépêche spéciale de Corning, Ohio, au «Dispatch» dit que la compagnie de chemin de fer de l'Ohio Central transporte du charbon de la Virginie de l'Ouest. La nuit dernière, à Gloucester, Ohio, un individu a, sans ordre, détaché plusieurs wagons, qui sont entrés en collision avec une locomotive.

## Les mineurs de Belleville.

**Pressé Associé.**  
St-Louis, 22 juillet.—Les mineurs de Belleville, Illinois, au nombre d'un millier, ont décidé aujourd'hui de se mettre en grève pour obtenir une augmentation de salaire.

## Tué par la foudre.

**Dépêche spéciale à l'Abelle.**  
Plaquemine, Louisiane, 22 juillet.—Ce soir, au camp des convicts établis à la levée de Hickey, à quelques milles au-dessus de Plaquemine, le capitaine R. Lafages a été atteint par la foudre et Geo. Kelly, un des gardiens, a été tué du même coup.

Les convicts étaient entrés et Kelly se tenait à la porte d'entrée quand il a été foudroyé. Fait curieux: le fluide a pratiqué un tron dans le chapeau que portait Kelly et lui a déchiré un soulier, mais n'a laissé aucune trace sur le corps. M. Kelly laisse une veuve et deux enfants.

## Retour de l'amiral Miller.

**Pressé Associé.**  
Washington, 22 juillet.—L'amiral Joseph N. Miller, qui a représenté la marine des Etats-Unis au jubilé de la reine d'Angleterre, s'est présenté aujourd'hui au département de la marine, où il a annoncé officiellement son retour et le terme de ses fonctions d'ambassadeur extraordinaire.

Comme membre de la commission il a pris part à l'examen du commodore Norton pour sa promotion au grade d'amiral, puis il s'est entretenu pendant une demi-heure avec le secrétaire Long, probablement au sujet de sa mission aux îles Hawaii. L'amiral compte s'embarquer le 5 août à San Francisco, conformément à son plan, sur un des paquebots réguliers. De sorte que la question du voyage de l'amiral à Honolulu avec le cuirassé Oregon est ainsi réglée.

L'Oregon sera tenu prêt à prendre la mer à San Francisco, cependant, comme le prince le fait que le département de la marine a donné l'ordre de remplir immédiatement ses cales de charbon de qualité supérieure. Cet ordre signifie que l'Oregon devra prendre du charbon de Cornwal, ou australien, ce qui va probablement causer quelque mécontentement parmi les marchands de charbon des côtes du Pacifique.

Cependant, cette mesure est considérée nécessaire, car la quantité de vapeur produite par le charbon importé en comparaison avec la quantité produite par le charbon indigène sera dans la proportion de 60 à 40. C'est un résultat que ne compense pas la différence de prix.

## En vacances.

**Pressé Associé.**  
Washington, 22 juillet.—Le président McKinley quittera Washington mercredi prochain pour passer ses vacances d'été au lac Cham-

plain, si le Congrès s'ajourne avant cette date.

Le secrétaire Sherman se prépare à partir pour Amarganeth, Long Island, demain. Sa fille, Mme Cullom, passe l'été à cet endroit. Le secrétaire pense que le changement d'air l'aidera à se rétablir complètement.

## Le canal entre l'Atlantique et les grands lacs.

**Pressé Associé.**  
Washington, 22 juillet.—On pense que le président soumettra à la ratification du Sénat, avant la clôture de la session actuelle, la nomination des trois membres de la commission instituée par le dernier Congrès pour procéder à une enquête sur la possibilité de construire un canal à eau profonde entre l'Océan Atlantique et les grands lacs, par lequel les grands bâtiments pourraient atteindre Chicago et les autres ports des lacs.

Quoique ces trois commissaires n'aient pas encore été définitivement choisis, car du rapport de la commission peut résulter une dépense de deux cents millions de dollars, on suppose que cette importante commission comprendra l'ingénieur civil Cooley, de Chicago, un membre de la commission primitive et actuellement attaché à la compagnie de canal de drainage de Chicago, l'ingénieur civil Vian de Detroit, qui a dirigé les travaux d'amélioration de la rivière Brazos, dans le Texas, et le major Raymond, du corps du génie de l'armée des Etats-Unis, un brillant officier actuellement chargé de diriger les travaux dans les rivières et ports des côtes du New Jersey.

## Aux mines de l'Indiana.

**Pressé Associé.**  
Indianapolis, Indiana, 22 juillet.—Après quatre jours d'enquête dans la région minière, les membres de la commission instituée par le gouverneur ont établi que les ouvriers économiques, qui ont mis de côté de l'argent dans les jours de prospérité, peuvent subvenir à leurs besoins en temps de grève ou de chômage. Comme tous ne sont pas économiques il y a beaucoup de souffrances, et avant de déposer leur rapport final les commissaires tenteront de trouver quelque plan pour venir en aide aux nécessiteux qui le méritent.

Il n'y a pour ainsi dire pas une seule ville dans la région minière qui ne ressente pas les désastreux effets de la grève. Dans quelques endroits les affaires sont paralysées, et on craint des faillites.

Les voyageurs de commerce disent qu'il est impossible d'obtenir une commande. Les marchands ne veulent rien acheter avant d'avoir l'assurance d'un prompt règlement du différend. Les mineurs, directement ou indirectement, contrôlent un grand partie du commerce dans certaines parties de l'Etat.

## Inauguration du monument Logan.

**Pressé Associé.**  
Chicago, 22 juillet.—Aujourd'hui le «centre de l'ouest» formait un rempart sur la rive du lac. Pendant des heures ont défilé des hommes qui ont été les défenseurs du pays dans les jours qui sont à la fois les plus brillants et les plus sombres de notre histoire, des combattants d'aujourd'hui et des soldats.

De trois heures à six heures l'imposante avenue de Michigan a retenti du pas des hommes du cortège. D'une extrémité à l'autre c'était un tableau éblouissant d'armes, de chapeaux galonnés et d'étendards, pendant qu'une foule énorme se tenait sur les trottoirs, aux fenêtres ou sur les toits. Tout cela pour démontrer que Chicago garde la mémoire de John A. Logan.

En face du monument au sommet duquel se dresse la statue de Logan, le représentant com-

me il était quand il

Le soldat était chaud, mais l'ardeur de ses rayons était tempérée par une forte brise d'ouest, qui rendait la marche agréable.

Toutefois, elle était un peu forte pour les porte-drapeaux de la Grande Armée, car elle agitait les étendards au point qu'ils avaient peine à les retendre dans leurs mains de vieillards.

C'était un jour splendide pour un paradé en l'honneur du plus grand volontaire de l'Ouest. A une heure l'estrade était remplie de visiteurs distingués et d'éminents citoyens de la ville.

En outre des membres de la famille Logan, on remarquait M. Tanner, gouverneur de l'Illinois; M. Holcomb, gouverneur du Nebraska; M. Drake, gouverneur de l'Iowa; M. Jas. A. Mount, gouverneur de l'Indiana; M. Atkinson, gouverneur de la Virginie de l'Ouest; le secrétaire de la guerre et Mme Alger; Mr Ireland, archevêque de St-Paul; lord Breadalbane, d'Angleterre; et M. Barnes, gouverneur de l'Oklahoma.

Les deux frères du général Logan, Thomas M. Logan, de Murphysboro, Illinois, le lieu de naissance de John A. Logan, et Jas V. Logan, d'Oleary, Illinois, occupaient des places d'honneur.

Le président McKinley a envoyé le message suivant au secrétaire Alger:

«Je vous prie d'exprimer à Mme Logan et aux membres du comité de cérémonie mon profond regret de n'être pas présent pour honorer la mémoire du brave soldat volontaire de deux guerres et du distingué homme d'état, mon ami personnel, dont la vie et les travaux reçoivent aujourd'hui un hommage suprême. C'était un grand honneur pour moi de former une part de la plus brillante histoire de la nation unie de nouveau, et de vivre à jamais éternellement.»

Signature: Wm. McKinley.

## DERNIERE HEURE.

**Nouvelles menaces contre les catholiques romains.**  
**Pressé Associé.**  
Vancouver, Colombie Britannique, 22 juillet.—Suivant les nouvelles reçues par l'Empress of India, on craignait des troubles sérieux à Toentini, le 21 du mois dernier. C'était l'anniversaire du massacre de 1870, alors que la Cathédrale catholique a été détruite. Comme les catholiques romains avaient l'intention de consacrer, ce jour là, leur nouvelle Cathédrale, les natifs avaient manifesté l'intention de la détruire. Deux natifs chrétiens ont été tués récemment, uniquement parce qu'ils étaient catholiques. Par suite de ces menaces, H. M. S. Peacock est parti pour Taku.

**Dans les oracles géographiques.**  
**Pressé Associé.**  
Londres, 22 juillet.—Les cercles géographiques de Londres s'intéressent beaucoup au résultat de l'expédition du professeur Andrée, et leur intérêt a considérablement augmenté à la suite de l'arrivée de pigeons voyageurs à Soevde et à File Tromsøe, quoiqu'on doute encore que peu que ces oiseaux aient été lâchés par Andrée.

L'inscription imprimée sur les ailes correspond avec l'endroit du quel les géographes de Londres attendent des nouvelles du hardi voyageur à cette date.

Le Scott Kelto, secrétaire de la Société royale de Géographie, qui est sur le point de partir pour as-

voir dans l'intérieur du taudis et une voix éraillée grogna:

—An cinquième, à gauche.  
—Est-elle celle?  
—Allez-y voir vous-même!  
Et la porte de la loge se referma.

Un peu interloqué par cet accueil, Faustine se mit pourtant à grimper l'interminable escalier. Les marches étaient inégales et usées; à chaque palier, la jeune femme était obligée de s'arrêter pour reprendre haleine.

Enfin elle arrivait, toute essouffée, au cinquième étage. Là, du moins, il faisait relativement clair.

Une ouverture, pratiquée dans la toiture et recouverte d'une vitre oncrassée, laissait pénétrer un jour blafard et terne et découvrait deux portes placées en face l'une de l'autre.

Faustine saisit le cordon qui pendait à la porte de gauche et sonna.

Tout d'abord on ne répondit rien. Elle sonna de nouveau, elle crut alors s'être trompée d'étage et aller se retirer, lorsqu'il lui sembla entendre un gémissement.

Cette fois, elle sonna plus fort.

Une femme entra ouvrit la porte et regarda par l'entre-bâillement de la porte.

—Mme Mourelles? demanda-t-elle en regardant la jeune femme.

—C'est moi, dit-elle.

Cha. Leven, Président; O. A. Scheidan Jr, Vice-Président; Henry Ledoux, Gérant.

## "NEW ORLEANS ELECTRIC CO."

(Compagnie Electricque de la Nouvelle-Orléans)

Nos 728 et 730 rue Gravier, près Carondelet.

Réparations, Constructions, Fournitures, Motors, Eventails, Dynamoes, Sonnettes, Batteries, Téléphones, Fil métallique, Travaux expérimentaux, Réparations, etc.  
Agents de l'Etat du "Crocker Wheeler" Electric Company, "Kerite" Fil métallique et Cables.

sister aux séances de l'Association britannique de Toronto, a fait aujourd'hui la déclaration, suivie d'un représentant de la Presse Associée.

Je ne désire pas parler officiellement au nom de la Société dans cette affaire, mais il est certain que si le vent soufflait du sud quand Andrée s'est élané dans les airs il a traversé le bassin polaire et est arrivé près du détroit de Behring. 142 ouest indique la côte de l'Amérique du Nord, et si le vent du sud a duré Andrée est arrivé à cet endroit. Et si l'inscription signifie cela Andrée est passé juste au-dessus du pôle.

L'inscription est la seule chose indiquant que le pigeon a peut-être été lâché par Andrée, mais il est certain que les premières nouvelles qu'il enverra doivent venir de l'extrême nord de la Sibirie. En le supposant arrivé à 142 ouest de longitude il pourra remonter la rivière McKenzie jusqu'au compoite de la baie d'Hudson. Bien entendu, si son ballon n'est pas endommagé, il n'y a pas de raisons pour qu'il en descende avant d'avoir atteint une contrée plus hospitalière.

On n'éprouve aucune anxiété à Londres, car si le ballon est endommagé Andrée se trouvera absolument comme Nansen après avoir quitté le Fram.

## L'Opinion de "L'Aftonblad".

**Pressé Associé.**  
Stockholm, Suède, 22 juillet.—«L'Aftonblad», qui est en relations étroites avec Andrée, dit qu'il ne peut avoir lâché les pigeons récemment capturés dans le voisinage de Soevde, Rifyk, et près de File Tromsøe, parce qu'il est convaincu que ses pigeons seront marqués des mots: Expédition Andrée, 1897.

## Les Grains Etrangers en Allemagne.

**Pressé Associé.**  
Berlin, 22 juillet.—Le Reichsanzeiger dit que le projet de décret tendant à exclure temporairement les grains étrangers, conformément à une pétition des membres de l'Alliance des Fermiers, est incompatible avec les traités existants et, conséquemment, impraticable.

## Le testament de Chas. F. Croker.

**Pressé Associé.**  
San Francisco, 22 juillet.—Le testament du défunt Chas. F. Croker a été ouvert aujourd'hui. Il laisse toutes ses propriétés, évaluées de sept à dix millions de dollars, à ses trois enfants.

Mme Adeline M. Easton, la grand-mère des enfants, est nommée gardienne d'eux et des propriétés.

Aucun legs n'est fait à des institutions publiques.

## L'opinion du commodore Melville.

**Pressé Associé.**  
Washington, 22 juillet.—Le commodore Melville n'était pas disposé à discréditer la dépêche apportant des nouvelles d'Andrée, malgré l'absence de données sur l'expéditeur et la date de la découverte du pôle.

Cette omission, dit M. Melville, peut être attribuée à la hâte apportée au lâcher, et comme on ne connaît aucune autre expédition dans les régions arctiques ayant des pigeons voyageurs le rapport possède un degré de probabilité qui permet de le prendre en consi-

dération. Mais le commodore n'attache pas une grande importance aux résultats de l'expédition d'Andrée, même s'il a réussi à passer au-dessus du pôle. Dans son opinion, Andrée n'a pas pu descendre au pôle et repartir ensuite, et il pense que tout ce qu'il a pu faire a été de passer dans les airs au-dessus du pôle. Toutefois, son expédition résoudre la question de l'existence d'une mer polaire libre, qui a été l'objet de tant de controverses parmi les explorateurs, mais en dehors de cette question Andrée ne contribuera que probablement très peu à augmenter la somme de connaissances des régions arctiques qu'on a actuellement.

Admettant que le pigeon capturé a été lâché par Andrée, le commodore Melville est d'avis qu'on a de graves raisons de craindre pour la vie du hardi voyageur. Si, suivant la ligne du méridien d'où il a envoyé son message, il a atterri sur la côte nord de l'Alaska, un peu à l'est de la pointe Barrow, il a probablement rencontré quelques navires baleiniers qui sont encore au large, ou quelques navires natifs des côtes; mais si le ballon, passant la ligne des côtes, a atterri dans l'intérieur, les explorateurs ont peu de chances de revoir les régions civilisées.

## Un Bureau Météorologique de Washington.

**Pressé Associé.**  
Washington, 22 juillet.—Le professeur Willis S. Moore, chef du Bureau Météorologique, s'intéresse beaucoup au rapport de Christiana, Norvège, annonçant l'arrivée, hier, d'un pigeon voyageur portant le message significatif Pôle Nord 142 W. 47.62.

Le professeur Moore croit qu'un temps suffisamment long s'est écoulé depuis le départ d'Andrée pour qu'il soit possible de recevoir un message de lui, mais il est enclin à considérer la nouvelle comme un «camarade».

Si le pigeon avait été lâché par Andrée, dit M. Moore, l'anneau d'argent aurait porté le nom de l'explorateur et le message aurait été signé. Il fait aussi remarquer que le message n'était pas daté.

Cependant si le rapport est fondé, la nouvelle sera particulièrement agréable au professeur Moore, car le jour suivant le départ d'Andrée il a, après un examen attentif de l'état atmosphérique et de la pression dans les régions arctiques, prédit que l'explorateur, s'il atteignait le pôle, serait ensuite entraîné presque exactement vers la longitude indiquée et atterrirait éventuellement près de la pointe Barrow ou sur la côte nord de l'Alaska.

Au sujet du moyen de déterminer l'endroit où se trouve le pôle le professeur Bigelow, l'expert magnétique du Bureau, a dit que Andrée se servirait indubitablement du sextant employé par les navigateurs.

Le sol est constamment au-dessus de l'horizon à cette époque de l'année et les explorateurs ne devraient pas éprouver de difficultés pour faire leurs observations. Bien entendu, il n'y a plus de longitude au pôle, mais Andrée, pouvait de terminer la longitude, à laquelle il se trouvait jusqu'à une distance relativement courte du pôle.

L'aiguille magnétique serait pratiquement inutile à cause du déplacement du ballon et de l'inclinaison de l'aiguille. Le pôle magnétique est situé par 88 degrés de longitude ouest et 70 1/2 degrés de latitude nord, ce qui rendrait encore plus difficile l'emploi de la boussole.

blens de froid. En même temps il gრიgnait une pelure de pomme de terre.

Le visage de l'enfant portait l'empreinte de nombreuses souffrances et de longues privations.

Une pâleur de cire couvrait ses joues creuses; ses yeux, essouffés d'un cercle noir, avaient une expression morne et accablée; ses lèvres étaient pâles et tuméfiées.

Faustine pensa à son propre fils et son cœur se contracta d'une douleuruse pitié.

Elle porta son regard sur Mme Mourelles qu'elle n'avait encore qu'imparfaitement aperçue.

C'était une femme d'environ cinq-cinquante ans, mais dont les traits paraissaient ravagés par l'excès de misère.

Les os et les muscles du visage semblaient vouloir percer la peau tendue et luisante à force de maigrir.

Les lèvres livides s'entr'ouvraient et découvraient des dents presque déchaussées et des gencives exsangues.

On eût dit le spectre de la famine.

Mais ce qui surtout frappait péniblement, c'étaient les yeux, démesurément ouverts, dont le regard fixe, hagard, brillait et éblouait particulier qu'on rencontre chez ceux qui ont perdu l'intégrité de leurs facultés mentales.

Elle était vêtue d'une robe de mérinos brun qui, devenue trop large, flottait sur ses maigres

# Feuilleton

—DE—

## L'Abelle de la N. O.

Commencé le 9 juillet 1897

## Honneur de Femme

GRAND ROMAN INÉDIT.

PAR ROBERT SAINVILLE.

PREMIERE PARTIE.

## La Tourmenta.

IV

## LE COMMANDANT ET LE SERGENT.

—Certainement. Pourvu que vous ne soyez pas trop difficiles dans le choix de vos nouvelles fonctions.

—Oh! madame, je ferai tout ce que vous voudrez; je puis fendre le bois, porter l'eau...  
—Ce n'est pas nécessaire. Voulez-vous devenir mon aide-infirmier à raison de cinquante sous par jour, nourriture comprise?

—Si je veux!... Oh! madame, comment vous remercier?... Vous êtes, vous êtes...  
Il s'arrêta, comme pour chercher un terme suffisamment éloquent pour s'excuser.

—Vous êtes tout de même un brave cœur, allez!  
A cet enthousiasme éloges, Faustine ne put s'empêcher de sourire.

—Merci, dit-elle; maintenant j'ai appris par mon mari que vous aviez une famille qui, comme tout le monde, souffre des maux de temps; pourquoi n'avez-vous pas engagé votre femme à s'adresser à moi?

—Dame, fit Mourelles assez embarrassé, ma femme ne peut supporter l'idée de solliciter des secours.

—Donnez-moi son adresse; puisqu'elle ne veut pas venir chez moi, c'est moi qui lui rendrai visite.

Mourelles donna l'adresse et Faustine l'inscrivit sur un calepin.

—C'est bien, me'en vais à l'instant. Vous, mon ami, vous allez rester à l'hôtel jusqu'à mon retour. J'aurai peut-être des ordres à vous donner.

Elle sortit de la chambre, tandis que Mourelles répétait:  
— quel brave cœur tout de même! Quel brave cœur!

## CHEZ MME MOUREILLES.

La matinée était déjà très avancée lorsque Faustine sortit enfin de son hôtel pour se rendre chez Mme Mourelles, munie d'un panier contenant plusieurs paquets.

Depuis le commencement de la guerre la jeune femme avait écarté toute toilette visant aux modes élégantes. A la voir vêtue de noir, un chapeau de même couleur sur la tête et un châle de cachemire sur les épaules, on eût pris pour une petite bourgeoise ou bien pour une institutrice, plutôt que pour une descendante des croisés, accoutumée dès le berceau aux raffinements du luxe et aux séductions de la richesse.

Son visage était soigneusement masqué par une épaisse couche de dissimular, c'était l'inconsciente distinction de son maintien, la souple élasticité de sa démarche, la gracieuse sveltesse de toute sa personne, indices révélés à leurs qui trahissaient la race et dissimulaient la naissance.

Le chemin n'est pas long de la rue de Valenciennes à la rue Va-

neu. Malgré une brume humide et glacée qui étendait sur le pavé un vernis suintant et boueux et rendait la marche difficile, Faustine arriva promptement à la maison qu'habitait les Mourelles.

C'était à l'extrémité de la rue Vaneau, dans cet étrangement de ruelles tortueuses qui, partant de la rue Ordinoit, vient finir à la rue de Sévres, une